

NON À LA FERMETURE DE LA POSTE

La direction de La Poste a annoncé vouloir fermer une vingtaine de bureaux de poste parisiens, dont celui de la rue Tristan Tzara, dans le quartier Mac Orlan. C'est inacceptable. Un bureau de poste, c'est bien plus qu'une boîte aux lettres. C'est un lieu de vie, d'activité et de service public.

C'est un espace de lien social d'autant plus important que, dans le même quartier, plusieurs services publics ont fermé leur porte récemment : le commissariat de la rue Raymond-Queneau en 2006, puis la CPAM il y a peu. Pourtant, le quartier de la Porte de la Chapelle gagne des habitants et les besoins en service public des habitants sont très forts.

Fermer un bureau de poste, c'est faire reculer la République au bénéfice du profit. C'est complexifier la vie des usagers. C'est, à terme, supprimer des emplois dans le seul but d'améliorer la rentabilité.

Comment comprendre cette décision, alors même que le ministre de l'aménagement du territoire vient de déclarer que le Gouvernement était « déterminé à créer les conditions pour que La Poste soit présente dans les zones fragiles, où elle est indispensable » ?

Comment l'accepter, alors que le contrat de présence postale prévoit que toute évolution d'un point de contact doit être validée au préalable par le Conseil Municipal ?

Depuis plusieurs semaines maintenant, les habitants sont mobilisés. En quelques jours, plus de 2000 personnes ont signé une pétition adressée à la direction de La Poste pour maintenir le bureau. Un vœu sera déposé au Conseil d'Arrondissement.

Tous ensemble, mobilisons-nous pour le maintien du bureau de poste de la rue Tristan-Tzara !

Les élu-e-s PCF-FDG du 18^e arrondissement (Ian BROSSAT, Danièle PREMEL, Gerald BRIANT, Nadine MEZENEC, Hugo TOUZET et Catherine BELEM) peuvent vous recevoir à leur permanence le vendredi matin en prenant RDV au 01 53 41 18 75